CONCLUSIONS

par Xavier **Laureau**[1]

Le sujet évoqué cet après-midi est un sujet rattrapé par l'actualité des interventions médiatiques sur l'agriculture urbaine.

Même si la sémantique entre agriculture urbaine et périurbaine peut créer de longs débats, la diversité des situations agricoles et forestières crée la complexité du sujet. La volonté de la société civile urbaine de ne pas être simple spectateur mais acteur du débat appelle à l'innovation dans les pratiques, les offres de produits et de services et les gouvernances territoriales à toutes les échelles.

La présentation de Madame Nathalie **Bertrand** a insisté sur la nouvelle notion de « gouvernance foncière » qui devient une nécessité pour réguler un marché foncier périurbain complexe. La diversité des formes d'actions, l'élargissement des régulations et des coordinations entre acteurs rendent cet exercice difficile avec une nécessité de dialogue entre des acteurs aux enjeux parfois contradictoires.

Il faut donc innover dans la mobilisation des acteurs, rendant chacun responsable et engagé, tout en tenant compte de leur diversité, afin de mener à bien les nouvelles approches foncières à l'échelle de chaque territoire.

L'innovation se retrouvait au cœur de la présentation de Monsieur Sylvain **Ducroux** qui nous a fort justement présenté les enjeux de la forêt périurbaine avec une approche forgée sur des exemples de terrain et dépassant l'idée d'une forêt "angle mort du territoire". Tout en reconnaissant que la forêt était mieux protégée que l'agriculture, il nous a permis de mesurer la qualité des services rendus et reconnus par les populations. Toutefois ces populations sont prêtes à s'enflammer -- les réseaux sociaux y participent -- en cas de gestion forestière non différenciée selon les localisations. Une gestion particulière et innovante peut surmonter les conflits ONF / populations locales ; elle doit s'adapter en intégrant la subjectivité des analyses techniques et les attentes du public afin de permettre une gestion durable de ces espaces forestiers : c'est l'enjeu de créer un nouveau projet partagé entre ONF, propriétaires fonciers divers et usagers d'une forêt périurbaine attachée à un territoire.

Enfin la présentation de Madame Carole **Zakine** a insisté sur les nombreuses opportunités de développement qui existent entre des entreprises agricoles plus ou moins diversifiés et les territoires auxquelles elles se trouvent rattachées. Le monde agricole périurbain est partie prenante de la gouvernance alimentaire des villes, avec des filières matérielles et immatérielles qui sont à la fois anciennes (l'alimentation) et contemporaines par les nouveaux usages (santé, bien-être, loisirs....).

[1] Correspondant de l'Académie d'Agriculture de France, Exploitant agricole et directeur du Groupe Gally, Ferme de Vauluceau, 78870 Bailly.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.

Mais son intervention a voulu montrer que l'influence réelle de l'agriculture périurbaine s'étendait bien au-delà des premières couronnes et qu'il y aurait un danger à fonctionnariser les agriculteurs urbains.

Nous sommes donc face à un triple défi d'innovation :

- Dans les politiques foncières à mener aux échelles géographiques les mieux adaptées.
- Dans la gestion des espaces agricoles et forestiers avec un juste équilibre entre patrimonialisation et développement économique ambitieux.
- Dans la préparation et la formation des femmes et des hommes d'aujourd'hui et de demain à relever ces nouveaux défis en ayant la passion de territoires et les compétences pour gérer les techniques autour du vivant.

L'innovation dans les approches multi-acteurs, la gestion des projets à la bonne échelle territoriale, les politiques régionales de soutien aux investissements tant fonciers que productifs seront probablement les clefs de cette réussite.

Un grand merci aux intervenants de ce jour et je vous rappelle que les deux notes de synthèse de notre groupe intersection peuvent être téléchargées sur le site de l'Académie.

Copyright – Académie d'Agriculture de France, 2014.